vêtement des membres de votre famille; point de voitures coûteuses, point de harnais de haut prix, qui ne serviraient qu'à vous endetter et à vous jeter sur le chemin de l'exil, laissant par là à d'autres le soin de recueillir le fruit de vos travaux. Ainsi donc, point de luxe: vivez avec économie et sobriété.

"Oui, la sobriété, qu'elle soit en vous une qualité dominante. Bannissez de votre demeure la boisson. Evitez l'intempérance qui est la source de toutes les misères: elle tue l'âme et le corps, elle rend l'homme semblable à la brute. Ne traitez pas un voisin ou des amis qui viennent vous voir, sous prétexte de les bien recevoir. Ne prenez pas de boisson dans les auberges, les hôtels, ou ailleurs, pour ne pas vous croire obligés de rendre la même politesse, si toutefois vous appelez cela une politesse. Croyez le bien, si vous mettez ces conseils en pratique, vous serez heureux, vous deviendrez riches et prospères; soyez en sûrs, Dieu vous bénira dans vos travaux, dans vos moissons.

"Pour ce qui est de l'oisiveté, si vous voulez que l'aisance pénètre dans votre famille, il vous faut travailler sans relâche, distribuer à chaque membre de votre famille la tâche qu'il aura à remplir pendant la journée, suivant sa capacité et ses forces. Habituez vos enfants au travail dès leur jeune âge afin qu'ils ne contractent pas l'habitude de la paresse et tous les autres défauts qui l'accompagnent."

Après cette courte instruction, le Révérend Père invita les hommes et les jeunes gens à se rendre à la porte de l'Eglise, afin de leur parler d'agriculture et de leur indiquer les moyens à prendre pour en retirer tous les avantages possibles.—(A suivre.)

L'exposition de la Société d'horticulture du comté de l'Islet.

Mardi, le 28 septembre dernier, nous avions la bonne fortune d'assister à la première exposition de la Société d'horticulture du comté de l'Islet, qui avait lieu à St. Jean Port-Joli, en même temps que celle de la Société d'agriculture de ce même comté, dont nous aurons à parler la semaine prochaine.

Disons-le de suite, le succès obtenu par la Société d'horticulture du comté de l'Islet a dépassé les espérances des organisateurs de cette exposition. Ce début vaut assurément les plus belles expositions de ce genre que nous ayons vues soit à Québec ou à Montréal; sinon par le nombre du moins par la qualité et la variété des fruits, la beauté des fleurs, de même que des légumes dignes de rivaliser avec ceux cultivés par nos jardiniers les plus en renom.

Pour un début, c'était énorme. On a débuté à cette exposition par un coup de maître. Les lots étaient nombreux et variés, et leur bonne disposition dans la salle en relevait l'éclat. Les collections n'étaient pas seulement nombreuses, mais elles étaient belles.

A notre grand regret cependant, nous dirons que les produits exposés n'ont de mérite que pour les résidents du comté de l'Islet, qui étaient les seuls qui aient pris part au concours. Ce n'est certes pas par indifférence que les amateurs de fruits et les horticulteurs étrangers au comté de l'Islet, se sont abstenus de prendre part à ce concours, mais bien parce que le temps fixé pour l'exposition n'a pas permis au plus grand nombre de conserver leurs fruits jusqu'à ce

temps là, à moins d'avoir recours à des moyens de conservation qui ne sont pas connus de tout le monde, ou qui ne réussissent pas toujours; pour notre part, nous avons été dans ce dernier cas, pour plusieurs variétés de prunes que nous nous proposons de mettre au concours. Espérons que l'année prochaine cette exposition se fera vers le milieu de septembre prochain et dans le voisinage de la pépinière de M. Auguste Dupuis, afin d'avoir en même temps le privilège de deux expositions horticoles. Voir à la fois les fruits et la beauté des arbres et des plants de toutes espèces cultivés avec le plus grand soin, tels qu'ils le sont à la pépinière de M. Auguste Dupuis, et dans le voisinage, ne saurait mieux inspirer au public le goût de la culture des fruits et des fleurs; à ce compte tout le monde y trouverait son profit.

D'un autre côté, les exposants du comté de l'Islet ayant seuls fait les frais de la première exposition horticole de leur propre comté, nous ont mis à même de reconnaître que cette localité est propre à la culture de toutes espèces de fruits et même de la vigne cultivée en plein champ, et cela de manière à ne pouvoir être surpassée par les districts de Québec et de Montréal. Nous le disons en toute sûreté, les progrès obtenus dans le comté de l'Islet, pour la culture des fruits et des fleurs, peuvent également s'obtenir dans les comtés de Kamouraska, Témiscouata et ailleurs, si l'on y apporte les mêmes soins et la même vigilance que l'on a pu admirer chez les amateurs de fruits et de fleurs dans le comté de l'Islet, qui entre eux rivalisent de zèle pour obtenir ce qu'il y a de mieux. Nous les félicitons d'avoir apporté à la nouvelle société d'horticulture de leur comté, leur précieux concours, et de s'en être fait les organisateurs.

Les amateurs de fruits et les horticulteurs, étrangers à ce comté, n'auront certainement pas à regretter de s'être fait inscrire comme membres de cette association, dont le but a été marqué d'un véritable succès.

Toutefois après avoir adressé nos félicitations aux organisateurs et aux exposants pour les efforts qu'ils ont faits, nous croirions manquer grossièrement à notre devoir si nous ne citions tout particulièrement M. Auguste Dupuis, pépiniériste, tant pour le bienveillant et sérieux concours qu'il a apporté à cette fête, que pour sa puissante intervention. Nous aurions même pu commencer par lui adresser des félicitations, puisqu'il est l'instigateur de cette exposition dont il a le premier donné l'idée.

Avec cette initiative que notre habile pépiniériste a prise dans son comté d'abord, depuis plusieurs années, afin d'y propager le goût de la culture des fruits et des fleurs, on ne doit pas s'étonner si l'horticulture a pris un tel développement dans le comté de l'Islet, et y est en si grand honneur. En effet, en dépit des circonstances défavorables dans lesquelles se sont trouvées les propriétés de vergers et de jardins, par la longue sécheresse de l'été dernier, ils ont pu démontrer d'une manière éclatante le progrès auquel on pouvait atteindre.

Grâce au dévouement du petit groupe de personnes intelligentes dont M. Dupuis a su s'entourer pour porter haut l'étendard du progrès, ne marchant pas leurs peines toutes les fois qu'il s'agit de propager le goût civilisateur des occupations horticoles, le rang conquis aujourd'hui par le comté de l'Islet dans cette